

360° L'AVENIR EST DANS LE PRO

PHOTOS THOMAS LOUAPRE Reportage réalisé au groupe La Joliverie à Nantes (44).
Nous les remercions pour leur accueil.

« Si tu ne travailles pas bien, tu iras dans le pro ! » Certaines menaces résonnent comme des sentences. Injustement méconnu, l'enseignement professionnel souffre en France d'un déficit d'image lié à notre culture scolaire. La théorie et l'abstraction plus que la pratique et l'expérience. Or il existe de nombreuses familles de métiers qui conduisent les jeunes à obtenir des qualifications appréciées des entreprises. La pédagogie inductive donne du sens à l'apprentissage et réconcilie avec la théorie. Les diplômes pros peuvent s'enchaîner jusqu'à des diplômes bac+5. L'apprentissage, l'alternance et les stages sont de bonnes façons d'être repérés par un employeur et d'être recrutés. De nombreux élèves sont heureux de leurs parcours... Aux politiques, aux entreprises et aux enseignants de donner à l'enseignement professionnel ses lettres de noblesse. Aux parents de prendre également leur place et d'encourager leurs enfants qui s'y engagent.

À NE PAS MANQUER

L'Apel organise le 17 novembre prochain un petit-déjeuner débat « Voie professionnelle : et si on changeait enfin de regard ? ». Retrouvez en replay toutes les interventions, les vidéos et les reportages liés à l'événement, ainsi que les résultats d'un sondage exclusif Apel / BVA, sur www.apel.fr et la chaîne [YouTube](https://www.youtube.com/).

SPÉCIAL
PETITS-DÉJEUNERS
DE L'APEL

LA FILIÈRE
PROFESSIONNELLE
DANS L'ENSEIGNEMENT
CATHOLIQUE C'EST :

310 LYCÉES PROFESSIONNELS

249 LYCÉES
POLYVALENTS
(regroupant
les voies générale,
technologique
et professionnelle)

111 343 LYCÉENS

39 CFA
(centre de formation
d'apprentis)

20 255 APPRENTIS

183 LYCÉES AGRICOLES

38 644 LYCÉENS

SALON
EXCELLENCE
PRO

Atelier chaudronnerie
et métallerie,
niveau seconde au lycée
professionnel
de La Joliverie à Nantes.

→ Cet événement ne pourra pas avoir lieu, à Paris, les 18 et 19 novembre prochain, il se transforme en show-room dès le 18 novembre. Présentation de toutes les formations professionnelles, visites virtuelles d'établissements, témoignages, événements web, débats, et webinaires... Infos sur www.enseignement-catholique.fr

LA RÉFORME QUI CHANGE LE LYCÉE PROFESSIONNEL

Le point sur les nouveautés des rentrées 2020 et 2021. Tous les jeunes qui étudient dans un lycée professionnel de l'Enseignement catholique sont aussi concernés. PAR SYLVIE LECHERBONNIER

APRÈS LES SECONDES l'année dernière, ce sont les élèves de première professionnelle qui voient la réforme se mettre en œuvre en cette année 2020-2021. Grande nouveauté pour eux : ils auront un bilan d'étape en fin d'année scolaire et une attestation intermédiaire selon les notes obtenues, qui remplace si on peut dire le BEP qui disparaît.

1 → DONNER DU SENS

La transformation de la voie professionnelle a pour objectif de revaloriser la filière, mais aussi de donner du sens aux apprentissages. La co-intervention en est l'illustration. L'idée est de faire travailler ensemble les enseignants des matières générales et ceux des matières professionnelles. Le groupe La Joliverie, près de Nantes (44), l'expérimente déjà avec ses CAP. Ainsi, dans la filière automobile, l'enseignant de français fait cours avec celui de pratique professionnelle. Tous deux peuvent travailler ensemble autour de l'analyse de revues techniques, par exemple. « La co-intervention a pu faire peur aux équipes au départ, mais elle est probante, assure Willy Briant, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques du lycée. Les jeunes savent enfin pourquoi ils font du français ou des maths. »

2 → EN SECONDE, DES FAMILLES DE MÉTIERS

Pour permettre une orientation plus progressive, les élèves choisissent désormais en seconde une famille de métiers qui regroupe des compétences professionnelles communes à plusieurs spécialités de baccalau-



Atelier chaudronnerie et métallerie, niveau seconde.



Atelier couture en filière ASSP, (accompagnement, soins et services à la personne).

réat. Ils optent pour leur spécialité à l'issue de cette première année de lycée. Une bonne nouvelle, selon Violaine Bigot, membre du Bureau national de l'Apel, en charge du groupe de travail « bac-3/bac+3 » : « Cette évolution laisse une année supplémentaire aux jeunes et à leurs familles pour savoir ce qui pourrait leur plaire et faire leur choix. » Quinze familles de métiers pourront être proposées à terme. Il en existe neuf aujourd'hui, dont cinq nouvelles à la rentrée 2021, aussi diverses qu'aéronautique, industries graphiques et communication ou beauté et bien-être.



Travaux pratiques d'ergonomie et soin en terminale bac pro ASSP (accompagnement, soins et services à la personne).

2021, l'élève prendra soit un module insertion professionnelle, soit un module poursuite d'études, qui ne l'enfermera pas pour autant dans son choix.

Le module poursuite d'études doit permettre de mieux comprendre les attendus des formations post-bac et de se préparer à la procédure Parcoursup. Six bacheliers professionnels sur dix s'engagent aujourd'hui dans des études supérieures. « L'idée est de préparer les jeunes en termes de méthodes à ce qui les attend ensuite », met

en avant Jean-Marc Petit, délégué général de Rénasup (Réseau national de l'enseignement supérieur privé catholique). Côté insertion professionnelle, il s'agit de remédier à des taux de réussite insuffisants : 35% des bacheliers professionnels sont au chômage sept mois après la fin de leurs études, même si les situations sont très diverses selon

les secteurs. Rédaction de CV et lettres de motivation, préparation aux entretiens de recrutement figurent au programme de ce module pour booster l'entrée dans la vie active.

aux jeunes qui sont déjà en bac pro ou au-delà et veulent acquérir une expertise technique, détaille Willy Briant. Le passage en trois ans concerne, lui, des jeunes en grande difficulté. » Une modularité qui repose sur un défi pédagogique : celui d'adapter les formations au niveau de chacun.

REPÈRES

UN CAP DÉSORMAIS MODULABLE

Un, deux ou trois ans. Les équipes pédagogiques peuvent dorénavant moduler la durée du CAP selon le niveau et le projet des élèves. « Le CAP en un an s'adresse avant tout

3 → L'APPRENTISSAGE POUR TOUS

« Il y aura des formations en apprentissage dans tous les lycées professionnels », a promis le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer, à l'annonce de la réforme. Grande nouveauté qui prévoit la possibilité de parcours mixtes mêlant année sous statut scolaire et année sous statut d'apprenti. « Un lycéen pourra à terme effectuer ces deux premières années sous statut scolaire et la dernière sous statut apprenti, par exemple », souligne Patrick Bizet, directeur général du groupe La Joliverie. Avec toujours pour ambition la professionnalisation : les apprentis bénéficient le plus souvent d'une meilleure insertion professionnelle que les bacheliers en cursus scolaire.

4 → EN TERMINALE, UN MODULE D'INSERTION PROFESSIONNELLE OU POURSUITES D'ÉTUDES

L'aide à l'orientation est renforcée tout au long des trois années de lycée. En terminale, à partir de la rentrée

5 → UN CHEF-D'ŒUVRE SUR DEUX ANS

À partir de la rentrée 2020, les élèves de première commencent à travailler sur leur chef-d'œuvre. Ils ont 56 heures cette année et 52 heures en terminale pour donner vie à ce projet pluridisciplinaire, individuel et/ou en groupe. « Cette réalisation s'inscrit dans la tradition du compagnonnage, souligne Jean-Marc Petit. Comme la co-intervention, elle a pour intérêt de mobiliser ensemble les disciplines professionnelles et générales. »

Qu'il soit en ébénisterie ou en gestion-administration, chaque élève doit montrer à la fin des deux années une production concrète, matérielle (objet, texte, journal, exposition...) ou immatérielle (participation à un concours, organisation d'un événement, création d'une entreprise...). Un chef-d'œuvre qui se veut l'emblème de l'excellence des lycéens de la voie professionnelle. ☺

LE PARCOURS GAGNANT

S'engager dans la voie professionnelle doit relever d'un choix d'orientation non subi. Nos conseils pour mettre toutes les chances de son côté. PAR CLAIRE ALMÉRAS

RÉFLÉCHIR EN AMONT

Que ce soit en filière professionnelle ou générale et technologique, un projet d'orientation se réfléchit dès la 5^e ou la 4^e. Cela signifie apprendre à se connaître. « C'est trop vaste de prendre la question en son entier. Le jeune doit décortiquer : est-ce que j'aime les gens, les animaux, la nature ? Est-ce que j'aime apprendre, exécuter, déléguer, créer, prendre soin, argumenter, etc., conseille Évelyne Crozet, responsable du Service information et conseil aux familles (ICF) de l'Apel Loire Sud. Il est important aussi que le jeune réfléchisse à ses points d'appuis et à ses points d'amélioration. Un jeune ne se résume pas à ses résultats scolaires, surtout si ceux-ci sont moyens. » Cette introspection peut se faire seul, avec les pairs, les parents, les enseignants ou des conseillers d'orientation.

CONSOLIDER SON PROJET

Choisir entre un bac pro ou un CAP est une première étape. Ensuite, il faut se renseigner sur les compétences attendues et sur les familles de métiers envisagées, chacune ayant ses particularités. Rencontrer des professionnels pourra guider le jeune dans ses choix. Si Internet regorge de vidéos présentant les métiers en détails, il est primordial de se rendre aux journées portes ouvertes des établissements. « Je conseille aux collégiens de discuter avec les élèves de première année pour savoir ce à quoi ils seront confrontés dès la seconde. Mais aussi avec les élèves de terminale qui se projettent soit dans leur futur métier soit dans la poursuite d'études, explique Évelyne Crozet. C'est motivant et ça aide à mûrir le projet. »

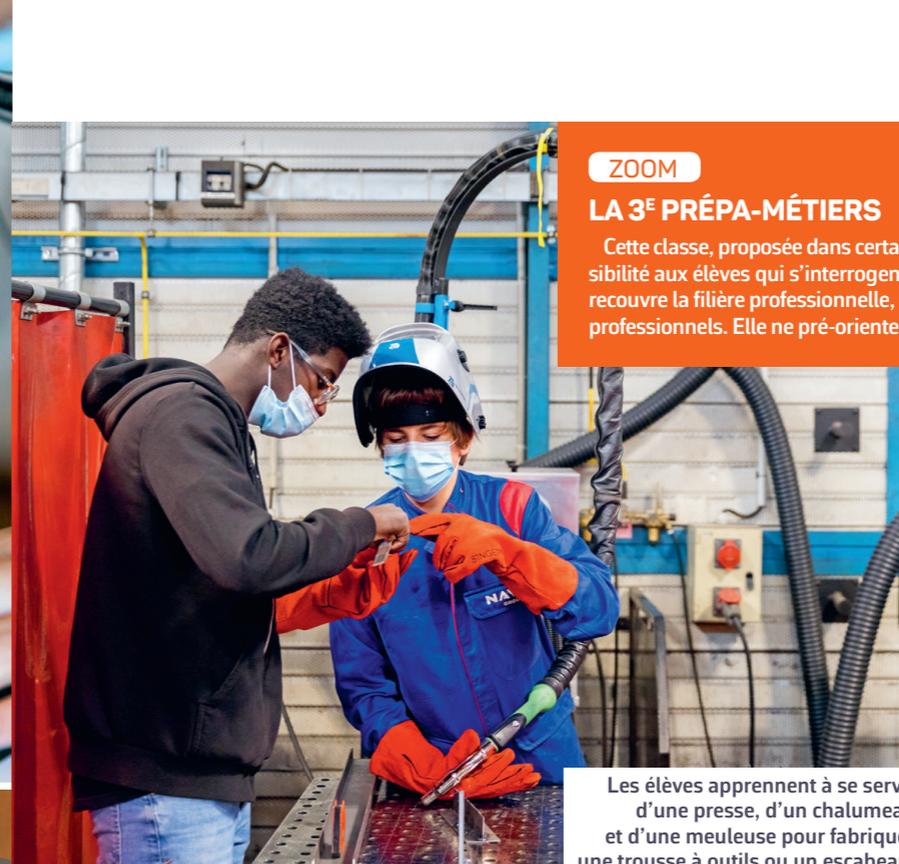
Enfin, tous les lycées professionnels peuvent accueillir des élèves de 4^e ou 3^e pour passer quelques heures avec les élèves de bacs pros pendant un cours professionnel. « Cela nécessite une convention de stage passée entre le collège et le lycée. Je recommande vivement ces mini-stages ou stages d'immersion car c'est aussi l'occasion de prendre le pouls d'un établissement », conseille Ghyslaine Brun, chef d'établissement du lycée professionnel Sainte-Marie, à Saint-Étienne (42).



Cours de techniques et pratiques autour du papier pour les secondes du pôle des arts graphiques à La Joliverie.



En terminale bac pro ASSP (accompagnement, soins et services à la personne), les élèves apprennent à coucher ou lever correctement une personne âgée.



ZOOM

LA 3^e PRÉPA-MÉTIER

Cette classe, proposée dans certains établissements, offre la possibilité aux élèves qui s'interrogent de découvrir, dès la 3^e, ce que recouvre la filière professionnelle, notamment les enseignements professionnels. Elle ne pré-orienta pas les collégiens qui pourront

poursuivre leur scolarité en seconde générale et technologique aussi bien qu'en seconde professionnelle. En plus des 25 heures d'enseignements généraux, les élèves bénéficient de 180 heures annuelles consacrées à la découverte des métiers et des formations professionnelles.

Les élèves apprennent à se servir d'une presse, d'un chalumeau et d'une meuleuse pour fabriquer une trousse à outils ou un escabeau.

dit l'enseignant, mais aussi les questions des autres élèves. Et surtout de ne pas hésiter à participer. En voie professionnelle, c'est en groupe qu'on apprend. « La filière professionnelle demande à l'élève de l'autonomie, de la curiosité et l'envie d'apprendre, précise Ghyslaine Brun. Les cours ne sont pas magistraux. Les enseignants

partent de scénarios et demandent aux élèves d'aller eux-mêmes chercher l'info. » En filière professionnelle, le travail en équipe et la collaboration font aussi partie des apprentissages.

PRENDRE AU SÉRIEUX LE CHEF-D'ŒUVRE

Le chef-d'œuvre, une des nouveautés du bac professionnel, est l'occasion de valoriser le travail des élèves. Ce travail débute en première et se prépare en deux ans avec le soutien de l'équipe enseignante. Des heures de méthodologie, de présentation à l'oral, d'aide à la recherche documentaire sont prévues pour accompagner les élèves. Selon les filières de métiers, le chef d'œuvre peut être une réalisation individuelle ou collective.

BIEN CHOISIR SES STAGES

Les stages figureront dans les futurs CV des bacheliers. « Les jeunes doivent être exigeants avec eux-mêmes, explique Franceline Giroux, directrice adjointe et responsable de l'apprentissage au lycée professionnel Les Portes de Chartreuse, à Voreppe (38). Il ne faut pas choisir la facilité ni se contenter de l'entreprise voisine que l'on connaît. Les lycéens doivent choisir leurs stages en fonction de leur projet professionnel. Varier les lieux, les types de structures, les expériences est primordial. »

LA VOIE PROFESSIONNELLE UNE VOIE DE RÉUSSITE

Aller en filière professionnelle, c'est s'engager vers un projet précis. Il ne s'agit en aucun cas d'un échec. S'y orientent des jeunes qui visent plutôt des études courtes, pour une insertion professionnelle directement après le CAP ou le bac. Mais poursuivre ses études en BTS, en licence professionnelle, voire en école d'ingénieurs, est tout à fait possible. « Je rencontre souvent des jeunes qui ont un projet et savent ce qu'ils veulent faire. Mais ce sont les parents qui refusent la voie professionnelle, se désole Évelyne Crozet. Ils prennent le risque de mettre leur enfant en échec. »

NE PAS SE RELÂCHER

Négliger les matières générales est un mauvais calcul car elles sont aussi importantes que les matières professionnelles. « Certes le volume de travail personnel est moindre qu'en filière générale, mais ce serait une erreur de se relâcher », prévient Ghyslaine Brun. D'autant plus qu'avec la co-intervention, les matières générales prennent encore plus de sens puisqu'elles sont abordées pendant un cours d'enseignement professionnel.

AVOIR LA BONNE ATTITUDE

Qu'il s'agisse des matières générales ou professionnelles, il est primordial d'être attentif en cours, d'écouter ce que

ILS EN PARLENT

Qu'ils soient lycéens, enseignants ou déjà dans la vie active, ils ont choisi la voie professionnelle et ça leur réussit. PROPOS RECUEILLIS PAR NOÉMI CONSTANS

« UN NOUVEAU DÉPART »

BENOÎT SUZANNE

ENSEIGNANT EN BAC PRO TECHNICIEN MENUISIER-AGENCEUR, À L'INSTITUT LEMONNIER DE CAEN

Les jeunes arrivent chez nous avec une envie de concret. Ils sont attirés par le bois. Il s'agit souvent d'élèves fâchés avec l'aspect théorique de l'enseignement, qui ont vécu un collège difficile. On s'efforce de les mettre en confiance et en condition de réussir. Pour eux, c'est un nouveau départ, sans lacunes, puisqu'ils ne connaissent pas le métier. En menuiserie, il faut de la rigueur, de la patience, de la dextérité. Il y a beaucoup de gestes à transmettre. Ils démarrent devant un établi avec une caisse à outils qu'on leur fournit. Ils apprendront ensuite à se servir des machines. Aujourd'hui tout va plus vite. Nous avons moins d'heures d'enseignement. Dans une filière où il faut acquérir un vrai savoir-faire, c'est compliqué. On les pousse donc à aller au-delà du bac pro et à tenter un BTS, qui donne aussi accès à des postes avec plus de responsabilités. Mais on peut tout à fait trouver du travail avec le bac car le secteur du bâtiment est porteur d'emplois.

« LE REGARD DES PARENTS CHANGE QUAND ILS VIENNENT CHEZ NOUS »

SERGE ROBIN

DIRECTEUR ADJOINT DES LYCÉES PROFESSIONNELS, GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE À LA JOLIVERIE, À NANTES

Au lycée pro, nous accueillons deux types de jeunes : ceux qui ont rencontré des difficultés au collège et ceux, majoritaires, qui viennent par choix. Ils ont compris qu'après un bac pro en trois ans ils accéderaient à l'enseignement supérieur. Cette voie les attire parce qu'elle met en pratique ce qu'ils apprennent. On va régulièrement dans les collèges présenter la voie professionnelle et montrer qu'il s'agit aussi d'un parcours de réussite à des professeurs et des parents plutôt réticents. Leur regard change quand ils viennent chez nous. Ils voient des élèves motivés, qui trouvent du sens à ce qu'ils font et qui s'épanouissent. Dans les secteurs comme la métallerie ou la productique, le défi c'est de les garder jusqu'au bac car les entreprises viennent les chercher avant. À l'inverse, dans le tertiaire, il faut un BTS pour trouver un emploi. Quand on vient en lycée pro, c'est qu'on a une idée précise de ce qu'on veut faire, et je conçois que cela puisse être dur pour des collégiens. Mais il existe plus de passerelles aujourd'hui : on peut se réorienter en un ou deux ans en capitalisant sur les compétences acquises.



Au groupe La Joliverie les élèves bénéficient d'un environnement technique et d'un accompagnement professionnel de qualité.



« J'AIME CE QUI EST MANUEL »

MAËL MÉDARD

ÉLÈVE EN TERMINALE BAC PRO TECHNICIEN EN CHAUDRONNERIE INDUSTRIELLE À LA JOLIVERIE, À NANTES

Au collège, j'avais des difficultés. Après la 3^e, je ne savais pas quoi faire. Ma mère m'a parlé d'une journée de découverte de la chaudronnerie et je me suis dit : « Pourquoi pas ? » J'ai utilisé un peu les machines – certaines sont impressionnantes – et cela m'a plu. J'aime ce qui est manuel. Au lycée pro, la plupart des cours sont dirigés vers le métier que je veux faire. On travaille le métal. L'école est bien équipée. Cela me plaît de découvrir un métier. Aujourd'hui, j'ai envie de décrocher mon bac pro et de faire une mention complémentaire pour me spécialiser en soudure. Lors de mes stages, on m'a dit que j'étais bon dans ce domaine.

« ON NOUS INCITE À ÊTRE AUTONOMES »

MALIYAH MAIN

EN CAP AGENT POLYVALENT DE RESTAURATION, AU LYCÉE MARIE-NOËL DE TOURCOING

Ce qui me plaît dans la restauration, c'est qu'il faut communiquer : dire quand on a terminé, donner la liste des ingrédients, etc. C'est un travail d'équipe. J'aime aussi faire une tâche dans les temps : un soufflé au fromage en dix minutes, c'est un défi ! Petite, je cuisinais avec ma mère. Elle m'apprenait des plats de chez nous, en Guyane : des riz sautés, des colombos... Après le CAP, je voudrais passer un bac pro hôtellerie et, peut-être, un concours de chef. La difficulté pour moi, c'est qu'en cours j'ai parfois du mal à suivre et, si je pose une question, je crains de ralentir la classe. Ici, cela va plus vite qu'au collège. On nous incite à être autonomes et cela nous motive. Si, un jour, je peux monter mon restaurant, je le ferai. Je mélangerai des recettes guyanaises et ce que j'apprends ici.

« CELA M'A AIDÉE À TROUVER MA VOIE »

MANON MONNIER

CHARGÉE DE RESSOURCES HUMAINES, MASTER EN ALTERNANCE APRÈS UN BAC PRO GESTION ADMINISTRATION

En fin de 3^e, on m'a conseillé la voie professionnelle. J'ai fait un bac pro gestion administration, puis un BTS assistante de gestion PME-PMI, à La Joliverie. Je ne regrette pas : je suis faite pour des études pratico-pratiques ! Cela m'a aidée à trouver ma voie. J'ai compris que la compta ne me convenait pas. Grâce aux nombreux stages, j'ai découvert pas mal de métiers. Durant mon BTS en alternance, je travaillais en entreprise, en lien avec une chargée de ressources humaines (RH), et j'ai su que c'était cela que je voulais faire. Je me suis accordé un an à l'étranger car à l'issue du BTS, qui m'avait demandé un gros effort de remise à niveau, j'étais lessivée. Mais j'avais tout organisé pour faire une licence pro l'année suivante. Aujourd'hui, je viens de finir un master en alternance dans une entreprise d'expertise-comptable, qui m'a embauchée il y a un mois en CDI, en tant que chargée RH !

À LIRE

30 jours pour trouver ma voie et vivre mes rêves, d'Isabelle Servant, Eyrolles, 2015

Le grand livre des métiers, L'Étudiant, 2021

Et si je trouvais enfin ce que je veux faire de ma vie ?

Mon carnet orientation et vocation, d'Isabelle Servant, Eyrolles, 2019

Jouer des compétences pour évoluer et s'orienter, de Jean-Marie Breillot, ESF éditeurs, 2019

• **L'encyclopédie des métiers**.

Le guide de votre avenir, Studyrama, 2019

• **Le dico des métiers**, Onisep, 2017

À CONSULTER

www.nouvelle-voiepro.fr Cinq étapes pour réussir dans la voie professionnelle. Site du ministère de l'Éducation nationale

www.onisep.fr Dossier Choisir la voie professionnelle et tous les dossiers liés aux bacs pros et CAP

www.letudiant.fr Dossier Choisir la voie professionnelle après la 3^e

www.studyrama.com Pour faire des tests et trouver tous les bacs pros

www.orientation-pour-tous.fr

Dans la rubrique Étudier/seformer, S'orienter dans ses études après la 3^e.

www.cidj.com/actualite/et-si-vous-optiez-pour-la-voie-professionnelle

www.parcoursmetiers.tv
www.lecanal-des-metiers.tv

Youtube

Vidéos du concours Je filme ma formation

Chaîne L'antisèche : Êtes-vous fait pour la voie pro ?

Événements virtuels

Jusqu'au 20 décembre 2020, les rendez-vous « Choisir ton orientation » du Figaro Étudiant <https://evenements.etudiant.lefigaro.fr>